

égard ? Que font les Canadiens ? La sensibilisation à l'importance de cette question ne cesse de s'accroître. De plus en plus, les Canadiens se rendent compte de l'importance de la compétitivité, et ils constatent que nous travaillons tous dans le même but.

Dans un document de travail que nous publierons prochainement sur la compétitivité, nous avons cerné cinq éléments considérés comme l'assise de la prospérité au Canada.

En premier lieu, l'éducation. Nous ne pourrions être concurrentiels si les taux de décrochage scolaire se maintiennent à 30 p. 100, surtout quand ce taux n'est que de 2 p. 100 au Japon; ce dernier pays forme, par habitant, près de neuf fois plus d'ingénieurs que le Canada, et le Mexique prépare quatre fois plus d'ingénieurs que nous.

En deuxième lieu, les sciences et la technologie. Le gouvernement a fait des investissements considérables en R-D et a facilité la création de 14 centres universitaires d'excellence grâce à un financement de quelque 25 millions de dollars. Il a de plus créé un régime fiscal favorable à la R-D et reconnu partout dans le monde comme l'un des plus attrayants pour les entreprises. Cependant, les entreprises canadiennes sont en retard par rapport à leurs concurrents. Étant donné qu'il faut compter sur le secteur privé pour créer des emplois, ce dernier devrait prendre l'initiative au chapitre des investissements en R-D. À la fin des années 80, les investissements des industries canadiennes déclinaient en pourcentage du produit intérieur brut. De ce fait, le Canada détient le plus faible niveau du Groupe des Sept, quant aux investissements en R-D. Il faut davantage d'investissements en R-D de la part des entreprises. Il faut, au Canada, plus de recherche pure et plus de recherche appliquée, et il faut surtout davantage de scientifiques et d'ingénieurs.

En troisième lieu, le financement de l'investissement - ou réinvestir dans le produit. Un bon fonds de roulement, tel est le moteur de la croissance. Nous devons investir dans le capital physique et dans l'infrastructure, deux éléments essentiels à la réalisation de gains de productivité. Nous devons encourager les gens d'affaires à accepter d'investir dans leur productivité.

En quatrième lieu, un marché intérieur concurrentiel. Nous savons tous qu'il existe des problèmes d'inefficacité et des obstacles au commerce à l'intérieur même du marché commun canadien. L'Association des manufacturiers canadiens a constaté l'existence de 500 obstacles de ce genre, qui coûtent aux Canadiens plus de 6 milliards de dollars par an, ou 1 000 \$ à une famille de quatre personnes.